



Bilan des quatre dernières années :

Ni amnésie ni anesthésie

Marignane, le 10 octobre 2023

L'amnésie, c'est quand on ne se souvient plus...

Nous n'avons pas oublié, lors de la pandémie de covid19, d'avoir dû rembourser chaque minute passée en confinement, en travaillant dix heures par jour, et les samedis, en rendant plusieurs jours de congés ou en se faisant ponctionner une partie de la paie. Nous a-t-on fait cadeau d'une minute ? C'était nous, dans les appareils, qui avons « mouillé le maillot » pour les actionnaires.

Nous n'avons pas oublié, à la mécanique, le travail avec zéro jour de confinement, pour "produire" à tout prix, puis l'arrêt de production pour certains quelques semaines après, non pas pour notre santé mais parce qu'il y avait des manquants

Nous n'avons pas oublié que les cadences ont augmenté. Nous ne l'avons pas senti par un tract syndical, mais vécu, dans nos muscles et dans nos cerveaux.

Nous n'avons pas oublié que l'inflation dévore notre niveau de vie. Qui peut nous faire croire que notre pouvoir d'achat a augmenté ? Côté actionnaires, le dividende par action a augmenté de 20% en 2023, et de 200% sur dix ans (*chiffres bilan financier Airbus*). Pour eux, oui, on peut parler de « progression », pour eux, oui, on peut parler de « gagnant gagnant », mais nous qui travaillons, nous sommes les « perdants-perdants ».

Nous n'avons pas oublié, pour les cadres, les trois jours de travail supplémentaires en 2024, et pour tous, la surcharge de travail et le sous-effectif.

Nous n'avons pas oublié que Reload sera entre autres la perte du flexible en 2024, 2 jours de RTT perdus, le 26 décembre férié perdu ainsi que la journée de solidarité qu'on devra payer par un jour de congés. Nous travaillerons plus, pour un pouvoir d'achat qui recule. Qui a « gagné » ? Certainement pas nous qui produisons !

« **Il y a pire ailleurs** », nous répètent ceux qui veulent nous anesthésier. Sans doute, mais soyons sûrs qu'ici notre pouvoir d'achat et nos conditions de travail reculent d'années en années, et cela tant que nous ne retrouverons pas les moyens, collectivement, de nous faire entendre.

La CGT ne fait aucune promesse électorale mais elle dit la vérité ! C'est pour ça que voter pour la CGT sera le seul avertissement à ceux d'en haut, la seule façon de dire que nous ne voulons plus reculer. Et que nous ne sommes pas amnésiques.

Le 15 et 16 Novembre

Votez pour les délégués CGT qui disent la vérité aux salariés !